



Éditorial

par France Bouthillier

Lobbying : Un outil à développer par tous



France Bouthillier, présidente

Dans toutes associations professionnelles, il est fréquent d'entendre un nouveau président dire qu'il fera ceci et cela au cours de son mandat. Or, nous savons tous que le dynamisme d'une association ne peut être déterminé par une seule personne mais dépend d'un effort collectif, déployé par tous ses membres et en particulier par les personnes qui ont décidé de s'impliquer dans divers comités et à différents niveaux. Au fil des ans, certains membres ont exprimé leur insatisfaction vis-à-vis les efforts de lobbying développés par la Corporation, jugeant ceux-ci trop timides et insuffisants. Au cours des dernières années, j'ai pu animer une série d'ateliers sur le lobbying pour le compte de la Corporation et,

curieusement, j'ai entendu à plusieurs reprises des remarques exprimant un véritable malaise chez les bibliothécaires envers l'idée de faire du lobbying. Certains jugeaient que c'était un mal nécessaire, d'autres qu'ils ne voulaient pas vraiment « s'abaisser » à vendre leurs dossiers ou projets aux élus et aux décideurs. En somme, le lobbying c'était bon pour les autres mais pas pour eux. Il est vrai que ce sujet d'actualité a parfois mauvaise presse : au Québec, nous avons pu voir les aléas de cette activité qui ont forcé l'ancien gouvernement à se doter d'une loi extrêmement contraignante pour encadrer le travail des lobbyistes et éviter les dérapages. Depuis, on comprend que le lobbying rime avec code d'éthique, mais en aucun temps, l'idée qu'il s'agissait d'une pratique négative ou illégitime n'a été avancée. En fait, ne pas faire de lobbying, c'est le moyen par excellence pour passer inaperçu.

Récemment, le conseil d'administration a décidé d'aller de l'avant avec le lobbying en identifiant des secteurs d'intervention et en instaurant des pratiques de veille pour soutenir ce processus. Car voilà un mot-clé : le lobbying est un processus impliquant plusieurs personnes,

plusieurs mécanismes et plusieurs activités. Nous avons la chance d'avoir un conseil d'administration composé de représentants de toutes les bibliothèques - spécialisées, universitaires, collégiales, et publiques, et de presque tous les milieux - de l'éducation, culturel, et industriel. Ainsi, nous pouvons nous informer sur nos milieux respectifs, examiner les enjeux qui se dégagent, et décider des actions à poser. De la même façon, la contribution de tous les membres de la Corporation à nous fournir de l'information stratégique, à nous donner des points de vue, des données ou des faits pertinents, ne peut que nous aider à développer des interventions ciblées. Des idées pour nous alimenter? Cet automne le statut des bibliothèques municipales dans le cadre des fusions et défusions attirera notre attention; celui des bibliothèques scolaires

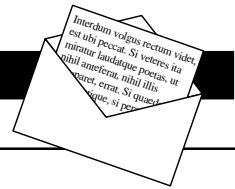
Voir Lobbying page 2

Dans ce numéro

	Page
Nouvelles des comités	2
Dossiers et nouvelles	4
À l'agenda	12

Poste publication 1472771
ISSN 0843-140X





En direct du Conseil d'administration

Lors de sa réunion de la rentrée tenue le 25 septembre, les membres du Conseil ont abordé les points suivants :

♦ *État du dossier des bibliothèques scolaires* –Rapport de la déléguée de la CBPQ à la Coalition en faveur des bibliothèques scolaires (Raymonde Beaudry). Le 4^e lundi d'octobre a été déclaré journée nationale des bibliothèques scolaires à l'initiative de Roch Carrier, bibliothécaire national de la BNC. Cette année, la journée sera ainsi soulignée le 27 octobre et la Coalition québécoise se penche sur les moyens à utiliser pour marquer l'événement. Une lettre à cet effet sera envoyée au ministre de l'Éducation Pierre Reid.

♦ *Bibliothèques de Montréal* –Projet de politique culturelle de la Ville

Des consultations ont eu lieu cet été et continueront à se tenir cet automne auprès de diverses associations. Le projet de politique culturelle subira des modifications et sera ensuite discuté au bureau de consultation de Montréal. Une certaine restructuration a déjà eu lieu à la Ville avec le projet

de loi 9 et l'organigramme est disponible sur le site de la Ville. Il reste que les organismes concernés, dont la CBPQ, devront rester vigilants quant aux moyens qui seront pris à cet effet, notamment en ce qui concerne la direction des bibliothèques et le développement du réseau.

♦ *Le projet de veille* –Un étudiant de 2^e année en bibliothéconomie a été sélectionné suite à des entrevues conduites cet été. Il a pour mandat de travailler sur les thématiques abordées dans le cadre des résolutions et des dossiers que lui confie le Conseil d'administration.

♦ *Congrès 2004* –Le Conseil d'administration a voté afin que la date du prochain congrès ait lieu en 2004 avant la fête de Dollard soit du 19 au 21 mai. Le congrès soulignera aussi les 35 ans de la Corporation. Traditionnellement, le congrès a lieu après le congé, mais en raison de la date tardive de la fête en 2004, il a été décidé de le devancer.

♦ *Règlements de discipline et code de déontologie* –Suite à des modifications supplémentaires faites aux documents présentés en assemblée générale en mai dernier

par l'avocate du ministère de la Justice, le CA convient d'envoyer les nouvelles versions des documents à tous les membres de la Corpo pour adoption. Suite à leur adoption, les documents seront pré-publiés pour être enfin entérinés par le Gouvernement et devenir force de loi.

♦ *Culture Montréal* –Des membres de la CBPQ, dont Jacques Panneton du Conseil, font partie de cet organisme voué à la promotion de la Culture dans sa définition la plus large. La directrice de la Corpo participe à un comité qui traite de culture et d'éducation. Ce comité a produit un diagnostic de la situation ainsi que des recommandations dans le cadre de l'élaboration de la politique culturelle à Montréal. Pour consulter les grandes lignes des recommandations : <http://www.culturemontreal.ca/opinion/editorial.htm>

Le Conseil a décidé, suite à sa prochaine réunion, de rencontrer les membres des comités de la CBPQ lors d'un cocktail qui se tiendra le 30 octobre de 5h à 7h Les membres des comités recevront une invitation à cet effet.

Suite de l'Éditorial : *Lobbying*

demeure toujours d'actualité; le financement des services de bibliothèques et le partenariat public-privé; les mesures incitatives pour encourager l'embauche des biblio-thécaires; le projet de loi C-20; les négociations de l'Organisation mondiale du commerce et leur impact sur les institutions culturelles, et toutes les autres questions qui vous préoccupent. Sans information, aucune activité de lobbying ne peut être structurée convenablement. Le message est envoyé. Au plaisir de vous entendre ou de vous lire !

Congrès 2004

Le comité sous la présidence de Véronica Oliveros, bibliothécaire à la bibliothèque de l'arrondissement de Dorval, a tenu deux réunions. Le comité est actuellement constitué outre de la présidente de : Valérie Comte, Richard Demers, Pierre Guilmette, Rabha Mounassib, Sophie Royer et Hafid Zoumhani. Le comité a travaillé à l'élaboration de l'appel de communications et la définition de la thématique centrale. La nécessité de démontrer la valeur, l'utilité et le rendement des biblio-thèques dans la société fut le choix unanime de tous les membres. Cette démonstration doit se faire à tous les niveaux autant des différents milieux (du municipal en passant par l'universitaire et le privé) que du côté social, politique et économique. Le constat actuel est que la bibliothèque n'a pas le poids politique qu'elle devrait avoir en fonction de sa contribution réelle à la société. Il appartiendra au congrès d'en faire la démonstration.

Le congrès se tiendra à Montréal du

19 au 21 mai et le lieu exact sera annoncé au cours des prochaines semaines.

Comité Internet

Le comité, sous la présidence de Marcel Simoneau, a tenu une réunion à la rentrée afin de planifier la réorganisation du site en fonction des objectifs du plan de communication.

Le comité de concert avec un appui et conseil techniques externes travaillera notamment à la rédaction d'une politique éditoriale tout en déterminant par priorités les contenus qui seront développés. Mentionnons qu'en septembre toutes les offres d'emploi reçues depuis janvier 2003 ont été mises sur le site. Les offres continueront à être envoyées aux membres de la banque d'emploi mais seront aussi disponibles sur le site pour consultation. Les personnes intéressées par le développement de contenu de ce site sont invitées à contacter la direction de la CBPQ à : info@cbpq.qc.ca.

Formation continue

Le comité a travaillé d'arrache-pied pour bâtir un programme de formation, qui réponde aux exigences des membres. À leur demande, un accent particulier a été mis sur les activités de gestion en tout genre, sans oublier les thématiques actuelles comme la veille et la gestion des connaissances. Dans le cadre du plan de communication, il avait été décidé de produire un programme de qualité graphique supérieure, ce qui a toutefois retardé sa réalisation et son envoi. Par conséquent, pour respecter les délais d'inscription les premières activités débutant en octobre ont été annoncées en ligne.

Bulletin de nouvelles publié par la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec

Éditeur: **Comité de Corpo Clip**
Audrey Attia
Michel Claveau
Richard Coveney
Roger Drouin (*révision*)
Régine Horinstein
Bernard Lemieux
Sylvain Robichaud

Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec

353, rue Saint-Nicolas,
Bureau 103
Montréal (Québec)
H2Y 2P1

Téléphone: (514) 845-3327
Télécopieur: (514) 845-1618
Courriel : info@cbpq.qc.ca
Site Internet : www.cbpq.qc.ca

Mise en page : Medgine Jean (CBPQ)

Le programme de formation continue change de « look »

La Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec est fier de vous présenter son programme de formation continue dans une nouvelle allure et mise en page.



Comme à l'habitude, vous trouverez à l'intérieur toutes les informations concernant les formations et le processus d'inscription.

Au plaisir de vous compter parmi nous!



Nominations

Félicitations à nos collègues!

Bibliothèque Champlain

Stéfano Biondo est bibliothécaire de référence, responsable des données géospatiales et numériques à la bibliothèque Champlain de l'Université de Moncton.

Société Radio-Canada

Élisabeth Bergeron est cinémathécaire à la Société Radio-Canada à Montréal.

Université Concordia

Olivier Charbonneau est bibliothécaire de référence, services aux usagers à la bibliothèque de l'Université Concordia.

Université de Montréal

Sylvain Champagne qui était coordonnateur du centre d'information corporatif à Impérial Tobacco Canada Ltée a été nommé chef de service à la Bibliothèque des lettres et des sciences humaines de l'Université de Montréal.

Sirsi Canada

Louis-René Dessureault a été nommé directeur national des ventes, Solutions d'affaires chez Sirsi Canada.

Cégep de Saint-Hyacinthe

Sylviane Houle est spécialiste en moyens techniques d'enseignement au Centre des médias du Cégep de Saint-Hyacinthe. Elle occupait auparavant un poste de SMTE à titre de remplaçante à la bibliothèque du Cégep du Vieux-Montréal.

Centrale des syndicats du Québec

Sylvie Painchaud a été confirmée, en mars dernier, dans ses fonctions de responsable du Centre de docu-

mentation de la Centrale des syndicats du Québec.

Bibliothèque de Gatineau

Ingrid Moasil est bibliothécaire, gestion des ressources à la bibliothèque publique de Gatineau.

Bibliothèque arrondissement de Mont-Royal

Stéphane Legault, membre du CA de la CBPQ est bibliothécaire, gestion des systèmes et du prêt à la bibliothèque Réginald-J.-P. Dawson.

Ministère des Relations avec les Citoyens et l'Immigration

Marion Bernier est depuis le 22 septembre responsable de la Bibliothèque administrative du MRCI.

Commission scolaire des Grandes-Seigneuries

Danièle J. Proulx est archiviste au Secrétariat général et de l'information de la Commission scolaire des Grandes-Seigneuries.

Bibliothèque nationale du Québec

Hélène Roussel a été nommée directrice générale de la diffusion à la Bibliothèque nationale du Québec, en remplacement d'Yvon-André Lacroix qui a pris sa retraite le 26 septembre dernier. Félicitations à Hélène Roussel et nos meilleurs vœux à Yvon-André Lacroix pour sa retraite.

Nouvelles de nos membres

QLA/ABQ

Sonia Djevalikian, directrice de la bibliothèque de Kirkland est la nouvelle présidente de la Quebec Library Association.

Madeleine Laliberté, membre honoraire de la Corpo et retraitée de l'Université Laval, a présenté en mai

2003 à l'Université catholique de Toulouse une communication intitulée : « Vingt ans de recherche québécoise et européenne sur Paul Tillich ».

La bibliothèque pour les nuls

C'est sous ce titre peu flatteur que Le Devoir (09/09/03) faisait part des résultats d'une étude menée par la CREPUQ portant sur les « Connaissances en recherche documentaire des étudiants entrant au 1^{er} cycle dans les universités québécoises ». L'étude est disponible pour consultation à : www.crepuq.qc.ca. Rappelons brièvement que cette étude souligne le piètre état des connaissances des étudiants en matière de stratégie de recherche documentaire, d'utilisation de moteurs de recherche et d'indication de la source de leurs recherches. Cet article a d'ailleurs suscité une réaction envoyée aux médias par la présidente de la Coalition en faveur des bibliothèques scolaires, Jocelyne Dion. Dans ce texte, Mme Dion rappelle que la formation des élèves à la maîtrise de l'information commence avec la formation à la recherche en bibliothèque et que les TIC mettent surtout l'accent sur les outils plutôt que sur le processus de recherche en soi. Ce phénomène est aussi le reflet de la société qui valorise peu la lecture ou l'apprentissage à l'information dès le plus jeune âge. Par conséquent, le ministre de l'Éducation, Pierre Reid, est sollicité pour élaborer un plan d'action concret de développement des bibliothèques scolaires.

Émission « Sixty minutes »

Dans l'émission de Sixty Minutes du 30 août dernier, Andy Rooney, chroniqueur de longue date à l'émission et ayant un certain sens de l'humour et de l'ironie, faisait part de ses dix commentaires concernant les bibliothèques. Pour consultation : http://cbsnewyork.com/rooney/sixtyminutes_story_243233314.html

« Les bibliothèques – Calcul de leur valeur »

Le titre anglais « Libraries how they stackup » est un rapport complété par OCLC (Online Computer Library Center), qui fournit une vision globale de l'impact économique des bibliothèques. Il contient plusieurs comparaisons intéressantes de l'économie et des activités des bibliothèques avec d'autres secteurs, professions et lieux dans le monde. À titre d'exemple, il y a un million de bibliothèques dans le monde, 16 milliards de livres, 690 000 bibliothécaires

Aux États-Unis le nombre de bibliothécaires est de 203 000 soit la 4^e profession en nombre après les gestionnaires de personnel, les architectes et les pharmaciens.

Pour consulter le rapport : www.oclc.org/info/compare/

Lancement de la cible Z39.50 des bibliothèques du réseau de l'UQ

Le 29 septembre a eu lieu le lancement officiel de la cible Z39.50 dont le développement a été fait en partenariat avec la firme *TELUS solutions d'affaires*. La cible s'appuie sur le logiciel ZedLib de la firme Crossnet. Ce nouveau point d'accès à la bibliothèque facilitera la consultation et l'importation de près de 2 millions de notices des catalogues des bibliothèques.

Sommet mondial sur la société de l'information

Quelques liens utiles pour consultation : projet de déclaration de principes et projet de plan d'action élaborés en février : www.itu.int/wsis/documents.

La contribution de l'IFLA : www.ifla.org/III/wsis2605.html.

Croissance de Copibec

Lors de la dernière assemblée générale de Copibec, on a souligné la croissance des revenus de licences de 111 % en 5 ans et celle de la distribution annuelle aux auteurs et éditeurs de 762 %. Pour consulter le rapport annuel : www.copibec.qc.ca.

PIKA

La base de données PIKA sur la littérature canadienne pour la jeunesse, développée par la Bibliothèque nationale du Canada (BNC) et les Archives du Canada, est maintenant en ligne. Elle contient la

collection du Service de littérature de jeunesse de la BNC, soit plus de 35 000 ouvrages en français et en anglais, du XIX^e siècle à nos jours, ainsi que des résumés de lectures issus des *Sélections annuelles pour enfants* de Communication-Jeunesse et de *Our Choice* du Canadian Children's Book Center. PIKA, c'est aussi le nom du petit personnage qui assiste les utilisateurs. La recherche peut se faire en français et anglais par vedettes-matière.

Accès : <http://www.nlc-bnc.ca/pika>.

Source : *Senay, Gaby. PIKA. Le bulletin des membres de Communication-Jeunesse (mai 2003), p.10.*

Des syndiqués dénoncent la fermeture d'une bibliothèque consacrée au tourisme

La bibliothèque de la Commission canadienne du tourisme, à Ottawa, a été fermée en juillet dernier ainsi que plusieurs autres programmes afin d'économiser environ 1 million \$, affirme Chantale Péan, vice-présidente de l'information et secrétaire générale de la Commission. Son budget de 175 millions en 2003 provient du gouvernement fédéral et de l'industrie du tourisme. Sur les trois employés de la bibliothèque, un seul sera relocalisé. Des négociations sont en cours concernant le don de la collection, montée en quinze ans. Mme Péan souligne la faible fréquentation de la bibliothèque et pense pouvoir offrir le même service grâce à un site web.

M. Ed Cashman, porte-parole de l'Alliance de la fonction publique du Canada, où étaient syndiqués les employés, a rappelé la récente bévée de la Commission qui a distribué une

carte du Canada contenant plusieurs erreurs et omissions. Selon lui, la Commission a plus que jamais besoin d'une bonne bibliothèque.

Source : **Parent, Rollande**. Des syndiqués dénoncent la fermeture d'une bibliothèque consacrée au tourisme. *Le Devoir*, 25 juillet 2003, p. A4.

Les encyclopédies gratuites sur le web

De nombreuses ressources sont disponibles gratuitement sur le web, comme les encyclopédies. Plusieurs moteurs de recherche intègrent des encyclopédies en ligne : Club Internet (www.club-internet.fr/encyclopedie), Voilà (www.encyclo.voila.fr), Wanadoo (www.encyclo.wanadoo.fr) et Yahoo! (fr.encyclopedia.yahoo.com) par exemple. Loin d'être différentes, il s'agit en réalité du même produit : *l'Encyclopédie Hachette* en ligne (www.encyclopedie-hachette.com) qui comprend 50 000 articles encyclopédiques, 65 000 définitions, 3 500 descriptions de sites, 6 500 médias (images, schémas, hymnes, animations). Les versions se distinguent par l'interface et le moteur de recherche. Ces versions sont mises à jour tous les mois. Cette encyclopédie en ligne ne remplace pas la version payante sur cédérom et DVD, plus complète. Sont également présents en ligne les éditions Atlas avec WebEncyclo (www.webencyclo.com) et Encarta (fr.encarta.msn.com) qui propose une version toutefois réduite. À consulter aussi : leQuid (www.quid.fr) et l'Encyclopédie de l'Agora (agora.qc.ca/encyclopedie.nsf) développé par le philosophe québécois Jacques Dufresne.

Source : *C'est gratuit, c'est sur le web ! Lectures*, no. 131 (mai-juin 2003).

Les documentalistes ont l'avenir devant eux, mais...

L'avenir est prometteur pour les professionnels de l'information. Sous l'expansion de l'informatique et d'Internet, jamais autant d'informations ont été disponibles. Dans le contexte professionnel, jamais la « bonne information » n'a été autant perçue comme essentielle. Parallèlement, jamais le besoin d'information n'a été aussi grand. En effet, si l'information est de plus en plus disponible, elle reste, selon les contextes, plus ou moins accessible. Ce concept d'accessibilité, de rendre facilement « trouvable », est aujourd'hui devenu flagrant. Dans ce contexte, ceux qui savent trouver l'information avec efficacité ne peuvent qu'être très demandés dans l'avenir, tant dans le milieu du travail que dans la société en général.

Cependant, l'image des professionnels de l'information dans l'opinion et le monde professionnel reste erronée et réductrice. Comment faire pour changer cela? Si en dix ans, peu de changements ont pu être constatés, parler de ce déficit d'image n'est plus tabou, ce qui est un progrès important. Cependant, pour l'auteur, communiquer d'avantage sur notre image n'est pas la solution : une représentation mentale acquise primera toujours sur les efforts de communication. Il est plus pertinent de changer de terrain. Parler de « gestion de l'information » plutôt que de « documentation ». Au mieux, ce nouveau nom évoquera du positif ; au pire, il n'évoquera rien, laissant place à la possibilité de créer l'image que l'on souhaite. Se placer dans une nouvelle catégorie implique d'être

crédible dans cette catégorie et de s'y sentir bien.

Pour changer d'image, il faut également élargir la définition de nos métiers. Beaucoup de professionnels donnent spontanément une définition très étroite de leur métier, la réduisant parfois à des tâches, des produits ou des outils. Une meilleure définition pourrait être celle de la médiation documentaire : « les professionnels sont l'interface entre un besoin d'information et des réservoirs d'information ». Ainsi, ce n'est pas la façon dont le métier s'exerce qui le définit mais le rôle que l'on remplit, le besoin auquel on répond.

Enfin, pour changer d'image, il faut savoir utiliser les mots. Si les mots qui nous décrivent ne font pas percevoir à nos partenaires ce que nous pouvons leur offrir, alors il faut en utiliser d'autres. Certains critères sont à respecter : ces mots ne doivent pas être empruntés à des catégories déjà occupées (éviter la confusion avec les métiers du journalisme, de l'informatique ou de la communication), ils doivent correspondre à ce que nous sommes réellement, ils ne doivent pas être contraires à ceux actuellement utilisés, ils doivent pouvoir être endossés par tous les professionnels du secteur afin d'éviter toute marginalisation, enfin, ils ne doivent pas refléter d'expression à la mode (cyber-truc) car ils doivent perdurer. En ce sens, il peut être intéressant de raisonner en secteur d'activité, ce qui laisse plus de latitude pour nommer son métier. Par exemple, un veilleur, un *knowledge manager*, un documentaliste et un webmestre sont tous des professionnels de l'accès à l'information.

Le changement d'image est un défi collectif dans lequel l'association professionnelle à un rôle essentiel à jouer et même si certains blocages existent (90 % de femmes, poids du service public, professionnels qui hésitent à se mettre en avant, à prendre position publiquement, difficulté de s'associer dans des projets Internet/ Intranet, d'envisager l'information dans un contexte économique, etc.), rien de tout cela n'est réhibitoire.

Source : **Bernat, Laurent.** *Les documentalistes ont l'avenir devant eux, mais... ils l'auront dans le dos chaque fois qu'ils feront demi-tour! Documentaliste – Sciences de l'information 2003, vol. 40, no. 2, p. 142-146.*

Gutenberg en ligne

L'Université du Texas vient de rendre accessible au public la version numérisée de la bible de Gutenberg qu'elle possède depuis 1978. Imprimée en Allemagne vers 1450, cette bible en deux volumes compte 1268 pages. On ne retrouve aujourd'hui de par le monde que 48 exemplaires de la bible de Gutenberg. Plusieurs exemplaires ont été numérisés, entre autres au Japon, en Allemagne et en Grande-Bretagne. La version de l'Université du Texas comprend plusieurs notations de religieux qui l'ont utilisée. La valeur de l'exemplaire conservé au Ransom Center de l'Université du Texas est évaluée à 30 millions de dollars.

Source : **Le Devoir**

Aspects juridiques d'Internet

Vient de paraître suite à une année de recherche et d'étude dans la jurisprudence canadienne : « Guide pour gérer les aspects juridiques d'Internet en milieu scolaire ». Rédigé par deux avocats, Pierre Trudel et France Abran de la Faculté de droit de l'Université de Montréal, le document fournit toutes les informations requises pour une utilisation sécuritaire d'Internet dans le milieu scolaire québécois. Le document de 155 pages est disponible en format PDF à l'adresse du Centre de recherche en droit public de l'Université de Montréal <http://www.crdp.umontreal.ca>, sous la section Guides.

Source : **Robert Bibeau, MEQ**

Centre d'aide à l'emploi

Le nouveau millénaire et Internet ont amené de nombreux changements pour les chercheurs d'emploi : des sites entiers sont dédiés aux annonces et à la diffusion d'information sur la recherche d'emploi. Mais pour certaines personnes, l'interaction avec un ordinateur n'est pas suffisante. En Ohio, la bibliothèque publique Maple Heights Regional Library du comté de Cuyahoga a mis sur pied un service d'aide aux personnes en transition de carrière. InfoPlace est un centre de ressources et d'orientation de carrière qui existe depuis 1976. C'est un peu une salle d'urgence de l'emploi, où l'utilisateur peut explorer différentes possibilités et améliorer ses habiletés sans avoir à subir la pression de s'inscrire à un programme scolaire ou de formation.

Le personnel du centre comprend des conseillers qui vont animer des ateliers individuels ou en groupe sur la planification de carrière, l'élaboration du curriculum vitae, la stratégie de recherche d'emploi et la préparation aux entrevues de sélection. Une bibliothécaire aide les clients à utiliser les ressources du centre. Parmi ces ressources figure bon nombre d'ouvrages publiés par le personnel d'InfoPlace. Jaffe présente un modèle de centre d'information sur l'emploi à cinq niveaux de services qui peuvent être offerts dans les bibliothèques publiques.

Source : **Jaffe, Martin E.** « *A Career Center Model: 27 Years at InfoPlace* », American Libraries, June/July 2003.

“Allô? Je suis à la bibliothèque...”

Avec la popularité de la technologie sans fil on note un usage croissant du téléphone cellulaire à l'échelle planétaire et même dans les bibliothèques. Malheureusement, les conversations bruyantes peuvent déranger les autres usagers et même interrompre des entrevues de référence, des séances de formation et le service du prêt! Voici quelques-unes des options qui s'offrent au bibliothécaire pour résoudre ce problème. Interdire les téléphones cellulaires est sans doute la moins populaires des solutions possibles. On peut toutefois demander aux usagers de placer leur appareil en mode vibration. Une autre solution consiste à désigner un endroit où les conversations téléphoniques sont tolérées, ce qui n'est malheureusement pas toujours possible, faute d'espace. Dans certaines biblio-

thèques, ce sont les usagers eux-mêmes qui demandent le silence aux voisins qui les dérangent. La construction d'une cage de Faraday dans certaines pièces d'étude est une solution légale et peu coûteuse pour bloquer les communications radio. Cette cage entre toutefois en conflit avec le système de sécurité Checkpoint.

Source : **Knecht, Michael**. "Cell phones in the Stacks", *American Libraries*, June/July 2003.

Est-ce que les bibliothécaires titularisés sont mieux respectés ?

C'est la question qui a été posée par la revue *American Libraries* à Michael Gorman, doyen des bibliothèques à California State University (Fresno) et Mark Y. Herring, doyen des bibliothèques à Winthrop University (Rock Hill, Caroline du Sud). Leurs opinions sont plutôt contrastées. Pour Gorman, la possibilité pour les bibliothécaires d'obtenir la titularisation a permis des gains considérables en terme matériel et en terme de prestige à l'intérieur de l'université. Herring ne voit aucune preuve à cet effet. Il estime que la titularisation est contre-productive pour la profession et pour les bibliothécaires pris individuellement parce qu'elle comporte plein d'exceptions par rapport aux professeurs et qu'elle éloigne les bibliothécaires de leurs tâches principales.

Gorman croit que le processus de titularisation force les candidats à devenir conscients du monde extérieur, à examiner d'autres façons de penser et de faire les choses, ce

qui, à long terme, bénéficie directement aux usagers des bibliothèques. Par ailleurs, il soutient que le statut académique permet de mieux contrôler la qualité des bibliothécaires embauchés dans la mesure où ils sont mieux rémunérés. Mais Herring souligne à ce sujet qu'il a déjà dû renoncer à employer des personnes qui auraient fait un excellent travail en bibliothèque, mais qui n'avaient pas démontré leurs aptitudes à faire avancer les connaissances. Quant à savoir si les professeurs titulaires considèrent les bibliothécaires titulaires comme des pairs, Gorman juge que oui en raison de la présence active de ces derniers dans plusieurs comités universitaires, ce qui leur permet de mieux se faire connaître par les professeurs. Herring reconnaît une certaine valeur à cette reconnaissance.

En conclusion, Herring se prononce contre le système de titularisation parce qu'il ne permet pas l'émergence de meilleurs bibliothécaires que s'il n'existait pas, alors que Gorman pense que le système doit être maintenu, car en récompensant les meilleurs bibliothécaires, il assure leur implication professionnelle année après année.

Source : **American Libraries**, June/ July 2003, p. 70-72

Emporter un livre à Cuba

Ramon Humberto Colas, l'un des initiateurs du mouvement des « bibliothèques à domicile » cubaines était de passage en Europe récemment afin de solliciter des appuis. Il demande aux voyageurs se rendant à Cuba d'emporter un livre avec eux pour le laisser sur place. Les

« bibliothèques à domicile » sont nées suite à une déclaration de Fidel Castro lors de la Foire internationale du livre de La Havane en 1998 : « À Cuba, il n'y a pas de livres interdits, c'est l'argent qui nous manque pour les acheter ». Pourtant, lors de la vague de répression d'avril dernier, 22 bibliothèques indépendantes, assimilées à des entreprises de subversion, ont été démantelées et 14 bibliothécaires bénévoles ont été arrêtés. Malgré tout, une nouvelle « bibliothèque à domicile », nommée *Liberté et démocratie*, et qui comprend 300 livres, a ouvert ses portes le 21 juillet dans un domicile particulier du Reparto Avila, dans la province de Camagüey. Ramon Colas rappelle que lire est un droit et que le mouvement insiste pour travailler au vu et au su de tout le monde. Tout doit être visible dans la bibliothèque. Pour plus d'informations : www.bibliocuba.org

Source : **Le Devoir**, 26 et 27 juillet 2003

Le défi du transfert intergénérationnel

Le Québec se retrouve devant un défi de taille : d'ici 10 ans, il devra faire face à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Le phénomène risque même d'être encore plus marqué au Québec qu'ailleurs au Canada en raison de la dénatalité et de la difficulté à fixer le taux d'immigration. D'ici 2006, plus de 600 000 postes deviendront disponibles au Québec suite à des départs à la retraite et à la création de nouveaux emplois.

Pour mieux comprendre la portée sociale et économique du phénomène, Michel Audet, professeur en relations industrielles à l'Université Laval, et

directeur scientifique au CEFRIO, soutient qu'il faut d'abord saisir les divergences qui existent entre les différentes générations au plan des attentes. Il donne pour exemple que les moins de 30 ans n'acceptent pas de sacrifier leur avenir personnel pour leur carrière et veulent que leur environnement de travail soit valorisant. D'autre part, il déplore le fait qu'au sein de nos organisations, l'on cherche encore à se débarrasser au plus vite des vétérans par divers plans de mise à la retraite. Il croit donc qu'il faudra que les organisations puissent rendre leur offre de travail plus attrayante pour les gens qui vieillissent, et qu'elles apprennent à garder les gens au travail.

Bruno-Marie Béchar, recteur de l'Université de Sherbrooke, soutient aussi qu'il faut d'abord penser en matière de conditions favorables au sein des organisations. Selon lui, il est clair que les nouvelles technologies peuvent faciliter l'organisation et l'accès à la masse de savoirs. Mais, un des défis majeurs dans l'informatisation des savoirs ne réside pas dans la technologie, mais bien dans l'organisation de ces savoirs. Michel Audet renchérit en affirmant que ce qui intéresse davantage le CEFRIO et les entreprises, ce sont les conditions organisationnelles et sociales à mettre en place pour que les moyens technologiques utilisés soient pertinents.

Source : *Bulletin SISTech*, 5 septembre 2003

Le Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle sur DVD-ROM

Bibliothèque panoramique des connaissances et des mœurs du XIXe siècle, rédigée sous la direction engagée et critique de Pierre Larousse, le *Grand Dictionnaire universel* vient récemment d'être mis à la portée de tout bibliophile grâce à l'électronique. Ce dictionnaire est d'une exceptionnelle ampleur (15 volumes et 2 suppléments, environ 450 millions de signes, 280 000 entrées). Afin de rester fidèle au texte d'origine, et également au vu de l'ampleur du corpus, le *Grand Dictionnaire universel* a été restitué en mode image. Il permet la consultation des images numérisées des pages du dictionnaire, avec des fonctions associées de zoom et de feuilletage des images. Parallèlement au mode image, le DVD-ROM incorpore une fonction performante de reconnaissance de caractères. Cette fonction permet d'extraire automatiquement à partir d'une image le texte correspondant dans le format texte réel. L'écran de recherche plein texte, à l'aide de mots-clés (entiers ou partiels), permet de retrouver en quelques clics seulement les personnages, œuvres, thèmes, citations qui intéressent l'utilisateur. L'avantage de disposer d'un mode texte est immense car il permet d'effectuer des recherches en texte intégral sur le dictionnaire, de pouvoir utiliser une fonction de navigation hypertexte et de pouvoir faire une recherche à l'intérieur du texte d'un article.

Source : *Lectures*, 131, mai-juin 2003

Les ateliers d'écriture

Plus de 360 personnes (écrivains, bibliothécaires, animateurs) ont participé à la journée consacrée aux ateliers d'écriture tenue le 21 janvier dernier à Dampremy (Charleroi). Ils ont été initiés à l'atelier d'écriture un lieu où l'on travaille collectivement, où l'on y fait des expériences et des découvertes, un « espace où le plaisir et le désir deviennent le moteur d'une écriture personnelle. » L'atelier d'écriture n'est pas un cours.

On peut regrouper les ateliers d'écriture selon les publics auxquels ils s'adressent; leurs objectifs (ateliers ludiques, ateliers littéraires, ateliers sociaux, ateliers à objectifs de développement personnel); le genre d'écriture : roman, poésie, écriture dramatique, scénario, nouvelle, conte chanson; le nombre de participants, la durée, le nombre et la période des séances ou le prix.

Les éléments les plus importants pour la réussite d'un atelier d'écriture sont : sa programmation dans le temps (sa durée), la définition du thème abordé, le choix de l'animateur et le public ciblé. Il doit être bien pensé et préparé.

Le bibliothécaire a un rôle primordial au cours de l'accueil. Il doit dès le départ installer un climat de confiance et s'assurer que l'atelier se déroulera dans de bonnes conditions. Il propose des instruments de travail, par ex. des livres. L'atelier d'écriture est simultanément un atelier de lecture.

La tenue d'ateliers d'écriture en bibliothèque rejaillit sur le lieu et dans la communauté. Cela dynamise les

activités de la ville dans laquelle il se tient. On change l'image de la bibliothèque, y compris chez les non-lecteurs.

Source : *Decuyper, Isabelle et Fernand Valkenborgh. Lectures, mai-juin 2003, pp.24-26.*

L'éveil à la lecture : bébé lecteur!

Depuis quelques années, plusieurs provinces canadiennes ont adopté des programmes, ayant pour but d'intéresser les enfants à la lecture le plus tôt possible afin de combattre l'analphabétisme. Au Canada anglais, on retrouve : « Books for Babies ». En Ontario, le Ministry of Community, Family and Children Services a mis sur pied pour les francophones le programme : «Bébé en santé». Au Québec, il existe «Une naissance, un livre».

Le projet consiste à remettre aux parents qui viennent inscrire leur bébé à la bibliothèque une trousse qui contient un livre cartonné, une carte d'abonnement au nom du bébé, une bibliographie de livres destinés aux tout-petits et des conseils de lecture sont donnés aux parents pour initier bébé au plaisir de se faire raconter des histoires.

Ces livres offrent une belle occasion pour les adultes ayant des problèmes de lecture de s'initier. Plusieurs livres cartonnés n'ont qu'un mot par page associé à une image. Et lorsqu'il y a des phrases, elles sont simples.

Le projet est devenu un programme à l'échelle du Québec en 2001. Dès la première année, son objectif était atteint : 30 pour 100 des bébés

naissants étaient rejoints.

D'autres initiatives furent prises dans la même foulée. À la bibliothèque Gabrielle-Roy, une fois par an en janvier on organise une fête pour souhaiter la bienvenue aux bébés, le personnel a reçu une formation afin de répondre aux besoins des parents, des animations conçues spécialement pour bébé, un coin pour les tout-petits fut aménagé et on installa des tables à langer.

Source : *Frenette, Jean. À lire, no.10, (2003), pp. 35-37*

Quand la documentation s'éveillera...

La gestion de l'information et de la communication de l'organisation devrait revenir aux documentalistes.

La formation du documentaliste s'engage sur la base d'une formation générale. À ses connaissances s'ajoutent une assimilation des savoirs documentaires, des technologies d'information les plus récentes (bases de données, hypertextes, Internet, intranet, moteurs de recherche...) et une formation professionnelle du fait des stages, de la rédaction de rapports et de mémoires.

Après avoir été longtemps « secondarisé » par la méconnaissance du rôle de l'information dans l'entreprise, les gens de documentations risquent de l'être à présent par les nouvelles technologies.

La documentation se situe à mi-chemin entre l'informatique et la communication alliant les qualités de

l'une et l'autre discipline. Le champ de la documentation est beaucoup plus vaste conceptuellement et plus impliqué techniquement que les champs de l'informatique et de la communication. Le documentaliste depuis longtemps a un rapport étroit avec les documents contrairement à ceux qui gèrent des signes, informatiques ou sociaux. Il possède une compétence historique et un savoir en matière informationnelle qui font de lui un véritable « cartographe et pilote de l'archipel des savoirs ». Il devrait donc prendre la place qui lui revient.

Source: *Baltz, Claude. Quand la documentation s'éveillera. Documentaliste - Sciences de l'information 2003, vol. 40, no. 2, pp. 148-153.*

Des bibliothèques s'opposent aux coupures à Montréal.

Environ 700 usagers de la bibliothèque de Pointe-Claire ont signé jusqu'ici une pétition demandant au gouvernement du Québec d'augmenter le budget d'acquisition de la bibliothèque. La bibliothèque Mont-Royal, quant à elle, n'achètera pas de nouveaux livres pour ses usagers cet automne parce que le gouvernement a coupé ses subventions.

Selon madame Helen Foutopulos, membre du comité exécutif de la ville et responsable de la Culture et du patrimoine, les bibliothèques de Montréal ne devraient pas supporter les coupures du gouvernement du Québec.

Le pouvoir d'achat en documentation des bibliothèques de Montréal s'est vu amputé du tiers de son budget

suite à une modification des règles de calcul pour le soutien au développement des collections. Les nouvelles règles sont basées sur la population et l'évaluation foncière. La bibliothèque de Pointe-Claire a ainsi perdu 70 000 \$ de son budget d'acquisition.

Lors d'une rencontre des représentants de la Ville et du Ministère de la Culture et des Communications au début de septembre, Québec aurait manifesté son intention d'ajouter un 500 000 \$ pour l'année 2003 mais non de changer les nouvelles règles. Madame Colette Proulx, une représentante du gouvernement, a déclaré que le gouvernement accorderait 100 000 \$ pour étudier les besoins des bibliothèques de Montréal et a admis que ces changements affectaient négativement Montréal mais « qu'ils étaient positifs pour les communautés plus pauvres ailleurs ».

Les bibliothèques de Montréal offrent des livres en français et en anglais, mais également en italien, en vietnamien, en grec, en arabe et dans plusieurs autres langues. Selon madame Fotopulos, ces règles de subvention ne reconnaissent pas « la diversité de Montréal » qui a une communauté cosmopolite importante.

Source : **Carroll, Ann.** *Libraries fight back against cuts. No cash for books. Funding formula puts pinch on city. The Gazette. September 25, 2003.*

Augmentation de 71 % de l'offre de titres multiculturels dans les bibliothèques de l'ancien Montréal

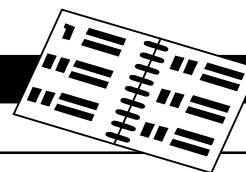
La Ville de Montréal a commencé à acheter des documents multiculturels pour les bibliothèques depuis une quinzaine d'années. Il y a cinq ans, il y avait 42 000 documents multiculturels dans les bibliothèques de l'ancien Montréal. Aujourd'hui, on en compte plus de 71 000 soit une augmentation de 71 % de l'offre en cinq ans. Le tiers des 57 bibliothèques du nouveau Montréal compte des collections en langues étrangères. On y retrouve des livres en plus de 22 langues : espagnol, vietnamien, chinois, italien, grec, portugais, arabe, punjabi, bengali, urdu, créole,...

Ces documents multiculturels représentent une petite fraction des 4 millions de documents disponibles, la plus grande partie étant en français, dans les bibliothèques sur l'île de Montréal. Comparativement aux autres grandes villes canadiennes, Montréal est l'une des villes dont le nombre de volumes par capita est le plus faible, incluant les documents en langues étrangères.

Depuis la fin des années 80, une partie des budgets d'achat de livres est accordée proportionnellement à l'origine ethnique des citoyens habitants un quartier afin que les immigrants se sentent chez eux. Ces livres sont « un outil d'intégration » déclare Madame Anne-Marie Collins, chef de division à la Culture à l'arrondissement Plateau Mont-Royal. « Nous voulons que les gens

viennent dans les bibliothèques empruntés des livres dans leur langue et qu'éventuellement lorsqu'ils se sentiront en confiance qu'ils essaient de lire en français ». Les bibliothèques Plateau Mont-Royal et Mile-End comptent plus de la moitié des livres en langues étrangères de la grande ville de Montréal.

Source : **Heinrich, Jeff.** *Libraries catering to immigrant readers. In The Gazette, 22 septembre 2003.*



19 au 22 octobre 2003

ASIST 2003 Annual Meeting
*Humanizing Information Technology :
From Ideas to Bits and Back*
The Westin Hotel, Long Beach,
California, USA
[http://www.asis.org/Conferences/
AM03/index.html](http://www.asis.org/Conferences/AM03/index.html)

24 octobre 2003

Activité de formation de la CBPQ
*Qualité des services et gestion des
évidences physiques*
Montréal, ENAP
<http://www.cbpq.qc.ca>

3 novembre 2003

**Colloque Annuel du Conseil des
bibliothèques du Gouvernement
Fédéral**
*La gestion des relations-clients :
Notions élémentaires pour les
professionnels de l'information*
Musée canadien des civilisations,
Gatineau, Québec
[http://www.nlc-bnc.ca/6/37/s37-
3011-f.html](http://www.nlc-bnc.ca/6/37/s37-3011-f.html)

5 au 8 novembre 2003

30^e Congrès Annuel de l'ASTED
L'ère des risques : savoir choisir
Hilton Lac Leamy, Gatineau, Québec
[http://www.asted.org/congres/
index.htm](http://www.asted.org/congres/index.htm)

18 au 19 novembre 2003

**Colloque international organisé
par le CEFRIO**
La gestion du savoir
Centre des congrès, Québec, Québec
[http://www.cefrio.qc.ca/
conference2003/default.html](http://www.cefrio.qc.ca/conference2003/default.html)

18 au 22 novembre 2003

**Association of Moving Image
Archivists**
13th Annual AMIA Conference
Vancouver, Colombie-Britannique
[http://www.amianet.org/04_Annual/
Annual.html](http://www.amianet.org/04_Annual/Annual.html)

21 novembre 2003

Activité de formation de la CBPQ
*La philanthropie au service des
bibliothèques et centres d'information*
Montréal, ENAP
<http://www.cbpq.qc.ca>

28 novembre 2003

Activité de formation de la CBPQ
*Savoir argumenter pour mieux
défendre ses dossiers*
Montréal, ENAP
<http://www.cbpq.qc.ca>

5 décembre 2003

Activité de formation de la CBPQ
*Le développement des collections par
sujet : l'histoire*
Montréal, ENAP
<http://www.cbpq.qc.ca>

5 décembre 2003

Activité de formation de la CBPQ
*Comment réussir lors de problèmes
de gestion des ressources humaines*
Québec
<http://www.cbpq.qc.ca>

6 au 9 janvier 2004

**Association for Library &
Information Science Education**
ALISE 2004 Annual Conference
San Diego, California, USA
[http://www.alise.org/conferences/
2004conf.html](http://www.alise.org/conferences/2004conf.html)

29 au 31 janvier 2004

**Ontario Library Association
Super Conference**
Metro Toronto Convention Centre,
Toronto, Ontario
[http://www.accessola.com/
programs/superconference/](http://www.accessola.com/programs/superconference/)

6 février 2003

Activité de formation de la CBPQ
Superviser dans le feu de l'action
Montréal
<http://www.cbpq.qc.ca>

13 février 2003

Activité de formation de la CBPQ
*Comment réussir lors de problèmes
de gestion des ressources humaines*
Gatineau
<http://www.cbpq.qc.ca>

**Prenez
note**

15 au 25 octobre 2003

Semaine des bibliothèques publiques

27 octobre 2003

Journée nationale des bibliothèques scolaires